

CLAUDE LÉVÊQUE

Rabelais, chambre 321

La chambre 321 de la résidence universitaire Rabelais, rue de la Devinière à Poitiers, offre un espace vital d'environ 11 m², comme toutes les autres. C'est là que Claude Lévêque a choisi d'intervenir lorsque le Confort Moderne lui a proposé de travailler à Poitiers. Dans cet espace au plan et au mobilier décalqués à six cents exemplaires, où se sont succédé des générations d'étudiants. «Je travaille sur le motif, dit-il, un peu comme les artistes des siècles passés, mais mon intérêt se porte sur les éléments de notre monde présent. Cela suppose de recueillir un maximum d'informations sur le mode de vie dans cet espace, sur les contraintes de la vie collective. Cependant, il ne s'agit

pas pour moi de remplir un rôle analytique ou critique de la vie en cité universitaire. Mon approche est d'abord plastique, plus de l'ordre du poétique que du social. Je n'ai pas la prétention de faire changer la vie, même si je demeure un utopiste.»

Pour cerner son «motif», l'artiste a visité les chambres et s'est longuement entretenu avec les résidents. Chacun marque son territoire, rendant parfois l'espace méconnaissable, en disposant un peu partout photos-souvenirs, objets-fétiches, affiches, etc. «Tous ceux que j'ai rencontrés ont voulu rompre l'aspect anonyme de la chambre, sauf une étudiante en Lettres qui n'a rien touché, souligne Claude Lévêque. Ce fut pour moi le dé-

clencheur : vider la chambre de tous les éléments mobiles et éliminer tout point de repère, en obstruant les ouvertures et en recouvrant sol, murs, plafond et fenêtre d'une peinture blanche laquée. Ainsi, les visiteurs, admis à entrer un par un, seront confrontés au reflet d'eux-mêmes. La chambre sera transformée en espace-miroir, fermé sur l'extérieur mais ouvert sur l'intériorité de chacun.»

En écho à cette pièce, Claude Lévêque propose au Confort Moderne une «restitution» singulière de la chambre 321, calfeutrée derrière une enceinte de couvertures, avec les meubles recouverts de draps blancs et des murs bas, pour voir par-dessus comme dans un enclos. Preuve que le même espace peut générer des sensations radicalement différentes.

La troisième phase de l'intervention se concrétisera dans un livre où l'on retrouvera notamment des photos des chambres d'étudiants, des fragments d'entretiens avec eux, la contribution de sociologues de l'université de Poitiers, un texte demandé à l'écrivain Eugène Savitzkaya, etc.

Ce livre doit ouvrir un nouvel espace d'échange, de réflexion, de confrontation. Façon de montrer que l'art n'est pas une pratique séparée. Surtout quand celle-ci est sous-tendue par cette question : comment vit-on ?

Carlos Herrera

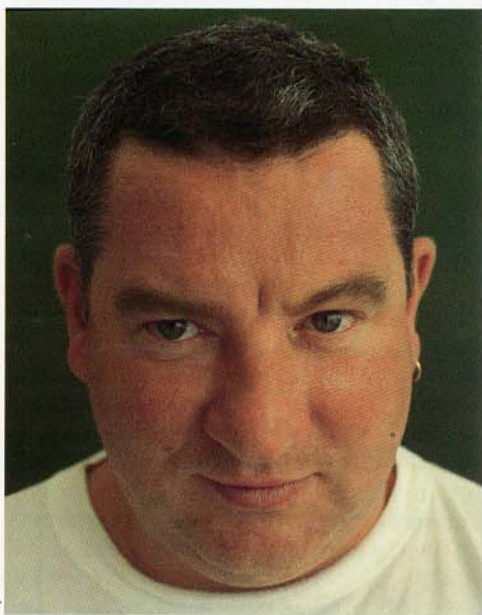
Humanité(s)

Edgar Morin pose comme dénominateur commun de la «reliance humaine» : la communauté d'origine, la communauté d'identité et la communauté de destin. C'est dans cette optique que le Confort Moderne élabore le programme Humanité(s), dont «Chambre 321» est l'acte premier. Considérant que les sciences et les arts sont des moyens essentiels de créativité, d'accession à l'intelligence de ce qui nous entoure et d'action sur le monde, cette structure culturelle veut ainsi approfondir les convergences naturelles qui existent avec la communauté universitaire. Cette recherche se concrétisera, avec des artistes français et étrangers, dans des projets spécifiques pour Poitiers.

Ecrivains présents

«A quel jeu jouez-vous ?» Dix-huit écrivains vont tenter de répondre à cette question posée par Ecrivains présents, manifestation coproduite par la Faculté de Lettres et Langues de l'Université de Poitiers, l'Office du livre et la Bibliothèque municipale de Poitiers. Question équivoque qui ouvre à la fois sur le «je» de l'auteur, les règles d'écritures qu'il s'impose et l'enjeu de la littérature...

Du 13 au 18 octobre, sont invités pour des tables rondes et des lectures-débats à la Fac et en divers lieux de la ville : John Banville, Serge Patrice Thibodeau, Charles Juliet, Bernard Noël, José Triana, Emmanuel Hocquard, Tayeb Salih, Serge Doubrovsky, Lorand Gaspar, Salim Barakat, Eduardo Mendicutti, Jean-Bernard Pouy, Alain Jouffroy, Jerome Charyn, Sergio Ferrero, Christian Gailly, Elisabeth Plessen. Soirée spéciale «poésie sonore», le samedi 18 à 20h45 au Confort Moderne, avec Bernard Heidsieck.



L'exposition de Claude Lévêque ouverte à Poitiers du 26 octobre au 20 décembre, dans la chambre 321 de la résidence universitaire Rabelais (mise à disposition par le Crous) et au Confort Moderne.

Rencontres Henri Langlois

Les 19^e Rencontres internationales Henri Langlois célèbrent cette année le premier siècle du cinéma en rendant hommage aux grandes écoles de cinéma du monde. Parallèlement à la compétition d'une cinquantaine de films de fin d'études qui se déroule du 4 au 10 décembre à Poitiers, les Rencontres présenteront les films de fin d'études de réalisateurs devenus célèbres tels

que Martin Scorsese, Wim Wenders, Antonioni, Oliver Stone, Jane Campion, Claude Miller, Jean-Jacques Annaud...

Autre temps fort du festival, une rencontre avec des directeurs, de jeunes metteurs en scène et des producteurs afin que les jeunes réalisateurs soient en prise directe avec les professionnels du cinéma. Les programmateurs et acheteurs de

télévision pourront également faire leur choix au "marché du film et de la vidéo" présentant plus de 1 500 films.

Enfin, à l'occasion du *Boulevard des Sciences*, organisé par l'Espace Mendès France, les Rencontres installeront sur place un plateau de tournage avec caméra, projecteurs, rails de travelling, du 27 novembre au 10 décembre.